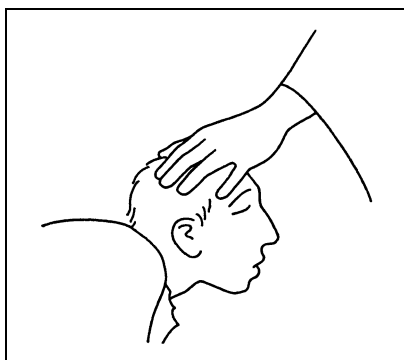


Quelle attitude prendre, et garder !, devant ceux qui sont dans le besoin, et qui, peut-être, ne demandent rien à personne !

Abraham voit les siens et ses hôtes victimes d'un lieu de perdition généralisé très bien admis par l'opinion publique locale. Il cherche à sauvegarder au moins le minimum, la famille de son neveu et ceux qu'il a précédemment accueillis comme envoyés de Dieu. Pour cela il utilise un moyen dont nous n'avons pas l'habitude lorsqu'il s'agit de prière : il négocie, il marchand, il discute, ne cherchant à obtenir que des concessions sans compensation, et Dieu de miséricorde répond favorablement à son fidèle disciple. Sa prière est pour nous fort surprenante dans sa façon plus que dans son objectif. Que cela nous libère quant à notre manière de nous adresser au Seigneur. D'ailleurs, dans l'ensemble de la Bible nous voyons toutes sortes de prières ; tout est dit, aussi bien des appels à la vengeance que des appels en faveur des malheureux, ou des paroles d'admiration et de merci, d'adoration et de louange, des demandes aussi bien personnelles que touchant la communauté entière. Dieu, dans sa tendresse, écoute tout, entend tout, ce qui, bien sûr, ne l'empêche pas de faire le tri, si nécessaire, car il sait mieux que nous ce qui est bon pour nous. Il garde toujours en réserve le meilleur à nous donner au bon moment, si nous y sommes prêts.

St Paul, lui, nous place devant une réalité bien concrète : il appuie notre foi et notre confiance sur



notre quotidien et sur le collectif le plus élevé : *Dieu vous a donné la vie avec le Christ*. Dans un contexte plutôt dramatique il évoque aussi le pardon auquel nous devrions penser davantage, que nous avons plutôt tendance à « oublier », bien que ce soit une clé de notre foi au Christ. Il évoque nos besoins quotidiens de nourriture pour notre corps et pourquoi pas aussi : pour notre esprit et notre âme, et d'autre part le pardon que nous avons à demander à notre Père et Créateur, ou à quelqu'un d'autre, ou à donner quelles qu'en soient les circonstances. Il aborde dans l'ensemble de son enseignement tous les aspects que Jésus-Christ assume en notre faveur ; nous ne pouvons pas négliger notre Sauveur, notre « Sauveteur », disait un enfant du caté. Gardons en notre âme pour Jésus une reconnaissance chaleureuse et pas seulement passagère. Nous

avons une dette envers lui, car sans lui que serait notre humanité ?, mais il a annulé cette dette en la clouant sur la croix. A quoi pensons-nous devant la Croix ? Méditons-nous devant la Croix ?

Jésus, de son côté, nous encourage à insister lorsque nous avons quelque chose à demander, que ce soit un pardon lorsque nous reconnaissons sincèrement que nous avons péché, ou la paix en Ukraine ou ailleurs, ou des pluies bienfaisantes, ou la réconciliation dans un couple en dérive, ou la guérison d'une grave maladie, etc. Mais remarquons dans le même temps que Jésus nous apprend à placer nos demandes de façon que Dieu garde la première place. Ce dont nous avons besoin n'est à regarder qu'en référence à Dieu, que nous commençons par adorer ; ensuite seulement, suggère-t-il, nous pouvons parler de nous, comme St Jeanne d'Arc disant à ses juges : « Messire Dieu premier servi ! » Dans leur ensemble les prières des Juifs commencent encore par la louange de Dieu ; Jésus ne fait que rappeler à ses disciples ce qu'ils auraient dû ne pas oublier ; aujourd'hui il est bon d'insister pour que nous priions dans cet ordre : Dieu, reconnu pour ce qu'il est, puis nous, dans notre indigence. Alors nous pouvons insister pour obtenir ce que nous estimons nécessaire, prioritaire, urgent. Combien de fois n'avons-nous pas oublié telle ou telle intention, un peu parce que d'autres besoins surgissent encore et encore, tout aussi nécessaires, prioritaires et urgents, un peu aussi par lassitude d'avoir à répéter toujours les mêmes choses, un peu, peut-être, parce que nous estimons enfin que la grande bonté de Dieu devrait nous satisfaire tout de suite, en enfants gâtés que nous sommes. Dire que certaines personnes se mettent à douter de Dieu parce qu'elles n'ont pas été comblées quand et comme elles le désiraient ! Est-ce à nous d'exiger ? Restons humbles quand nous nous adressons au Seigneur ; cela paraît évident ! Priorité absolue au Seigneur ; cela paraît logique !

Encouragés par Jésus qui nous suggère d'insister même lourdement, insistons, comme des enfants qui aiment leur Père avec tendresse !